

**Les Amis du Jour du Seigneur  
À la télévision de Radio-Canada,  
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 30 JANVIER 2022  
*4<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire - Année C***

**HOMÉLISTE : Marc-André Gingras, m.s.c.**

Mes bien chers amis d'ici et d'ailleurs,

« Ils se levèrent, et poussèrent Jésus hors de la ville, dit l'évangile... Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin ». Aller son chemin, vivre sa mission n'est pas toujours évident. Surtout par les temps qui courent. Mais nous sommes invités, chacun et chacune, à marcher dans les pas du Christ et à poursuivre nous aussi notre mission.

\*\*\*

Quand j'étais jeune, j'ai décidé de devenir prêtre et d'entrer en communauté chez les Missionnaires du Sacré-Cœur. C'était un beau projet de vie. Je voulais me faire missionnaire. Souvent, les gens me demandent à quel endroit je suis allé en mission. Je dois leur répondre : chez nous, au Québec. J'ai visité bien des pays. Mais la communauté ne m'a jamais envoyé à l'étranger. Elle m'a plutôt invité à vivre mon projet missionnaire ici. Je me suis ajusté à cet appel.

C'était beaucoup plus facile, j'avoue, lorsque tout le monde, ou presque, était croyant et pratiquant ! Aujourd'hui, ce n'est pas aussi simple. Mais je crois que Dieu m'a choisi. Il m'a choisi pour annoncer l'évangile. Je ne suis pas plus fin que les autres, je le sais. Mais, j'ai un message d'espérance à livrer. Notre archevêque, le Cardinal Lacroix, se plaît souvent à dire : « Quand Dieu nous choisit, il ne le fait pas parce qu'on est les plus habiles. Mais une fois qu'il nous a choisis, il nous rend plus habiles. » Je crois que c'est vrai. Je crois profondément que Dieu m'a choisi pour faire du neuf envers et contre tout et pour proclamer la Bonne Nouvelle du salut.

\*\*\*

Quand Jésus a commencé son ministère public, tout allait pour le mieux. Il était proche des gens, il guérissait les malades. « Il proclamait un enseignement nouveau avec autorité ». On accourait de partout pour le voir et l'entendre. Luc dit même que « tous... s'étonnaient des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche. » Puis, tout à coup, les gens de son milieu se sont mis à douter.

Ce Jésus n'est-il pas le fils de Joseph, le charpentier?, disait-on. Pour qui se prend-il ? Il faut croire qu'il est plus facile d'être prophète et missionnaire dans un autre pays que dans le sien.

Mère Teresa en est d'ailleurs un bon exemple. Née en Albanie, c'est dans un pays étranger, en Inde, qu'elle a exercé sa mission auprès des pauvres. C'est là qu'elle a été reconnue et vénérée comme une sainte. Les Indiens se plaisaient à dire qu'elle n'appartenait pas à l'Église catholique, mais au peuple indien. C'est à l'étranger, dans un pays où le christianisme est très minoritaire, qu'elle a été accueillie et qu'elle a témoigné de sa foi. Comme si l'histoire s'était répétée.

N'est-ce pas en effet ce que nous raconte aujourd'hui le récit évangélique? Luc nous dit que Jésus proclamait une Bonne Nouvelle, celle de la libération des affligés et des captifs, telle qu'annoncée par le prophète Isaïe. Il disait aussi que cette Bonne Nouvelle, qui était en train de se réaliser, était pour tous et non pas seulement pour Israël ! C'est alors que les gens de Nazareth devinrent furieux et se mirent à douter. Ils ne pouvaient pas croire que l'un des leurs, ce Jésus dont ils connaissaient bien le père, puisse faire de telles déclarations ! Il n'est donc pas étonnant que Jésus ait rencontré de leur part une vive opposition. Les siens ne voyaient en lui qu'un prophète dérangeant qui venait ébranler leurs certitudes.

\*\*\*

Arrêtons-nous un instant sur Nazareth et Capharnaüm, les deux villes dont il est question dans l'évangile. Un commentateur, André Gilbert, les présente comme des « symboles » et ce qu'il en dit est fort intéressant, car il met en lumière la tension qui existe entre les deux.

« Nazareth, écrit-il, c'est mon monde familial, ma terre natale, le territoire que je connais bien; c'est l'univers de ma famille, de mes amis, de mes collègues; c'est l'ensemble de mes expériences et de mes

connaissances; ce sont mes habitudes et ma vision des choses, ma perception de ce qui est bien et de ce qui est mal. Capharnaüm, c'est l'étranger, ce qui est différent; c'est la terre où je ne me sens pas tout à fait chez moi, où je me sens confronté à une vision du monde et à des actions qui me déroutent, où j'ai de la difficulté à trouver mes points de repères, où je sens que j'ai besoin d'aide. »

S'il en est ainsi, est-il surprenant que Jésus ait été accueilli à Capharnaüm, mais ne l'ait pas été à Nazareth ? Pas vraiment, car c'est dans la dynamique même de la foi de nous amener ailleurs, plus loin. « De nous sortir de notre monde familier, de nous sortir de Nazareth. » « Croire, c'est dépasser la perception immédiate des choses, c'est s'ouvrir à plus grand que soi, c'est accepter d'être interpellé par les événements..., c'est se laisser entraîner par un amour qui ne pose ni condition, ni restriction. » (1)

Oui, il importe de nous laisser entraîner par un amour et une espérance qui vont au-delà des limites que nous impose la situation actuelle. Depuis près de deux ans déjà, la planète tout entière est plongée dans une crise sans précédent en raison de la pandémie. Certains se demandent sans doute : où est Dieu dans cette crise ? Le récit de Luc, que nous lisons aujourd'hui, ne nous apporte-t-il pas une parole d'espérance ? Ne confirme-t-il pas que l'Écriture s'accomplit de nouveau ? Que Dieu est toujours à l'œuvre aujourd'hui, ici et maintenant ? Et cela, même s'il nous arrive parfois, comme les gens de Nazareth, de douter et de nous questionner sur la personne de Jésus ? Il me semble que oui.

\*\*\*

Si la prédication de Jésus à Nazareth a suscité de l'opposition, elle est aussi marquée par la puissance de l'Esprit et par la force de l'amour.

L'évangéliste Luc situe la visite de Jésus à Nazareth au tout début de sa vie publique. Dorénavant, toute l'activité de Jésus sera réalisée sous la mouvance de l'Esprit. Sa prédication, ses miracles, ses guérisons

porteront la marque de l'Esprit. Dimanche dernier, Jésus disait : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction ». En ce dimanche, Jésus ajoute : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre ». Mesure-t-on vraiment toute l'importance et la portée du mot « aujourd'hui » ?

Jésus nous rappelle aussi qu'à travers les prophètes Élie et Élisée, la puissance de Dieu s'est manifestée de façon surprenante à la veuve de Sarepta et au lépreux Naaman le Syrien. Cette puissance peut d'ailleurs intervenir en tout temps et en tout lieu : aujourd'hui comme hier, ici comme ailleurs, au Québec comme à Nazareth. Le Seigneur demeure toujours un Dieu qui nous dépasse, le Dieu de l'impossible. Le prophète Jérémie l'a lui-même constaté. « Je suis un homme aux lèvres impures, disait-il. Incapable de parler ». Et pourtant le Seigneur a fait de lui un prophète pour les nations. Jésus a aussi appelé d'humbles pêcheurs à devenir, sous la mouvance de l'Esprit Saint, des pêcheurs d'hommes.

\*\*\*

Nous sommes tous des baptisés invités à offrir à notre monde une vie meilleure grâce à la foi. Telle est notre mission. Conscients de la force de l'Esprit, nous devons porter l'évangile en nous laissant inspirer par un grand amour, comme le dit saint Paul dans la deuxième lecture. Et en invitant nous-mêmes à l'amour.

Le regretté Richard Guimond, dominicain, écrivait d'ailleurs à ce sujet : « Il y a, d'hier à demain, une manière prophétique d'inviter à l'amour... Cette manière ne consiste pas d'abord à donner des directives... Elle est une invitation dérangeante... Une invitation à la découverte toujours surprenante de la grandeur de l'amour, de la grandeur du cœur humain. Les prophètes... nous redisent que notre capacité d'aimer dépasse infiniment ce que nous pourrions croire. Nous pouvons inventer, de manière très créative, des chemins d'amour

inédits et renouvelés... Les insistances de Jésus vont dans ce sens-là...

Les regards d'amour portés sur nous sont déterminants pour nous donner ou nous redonner l'élan créateur de l'amour. Souhaitons-nous de nous souvenir de ces regards ! Que l'Esprit de l'amour en vérité nous aide à croire que tel est le regard du Seigneur sur nous »  
(2)

\*\*\*

Nous allons bientôt communier à ce Jésus prophète qui nous invite au dépassement. Il nous a choisis pour dire au monde, de façon parfois dérangeante, cet amour qui dépasse nos limites. Laissons-nous mouvoir par le souffle de son Esprit pour vivre, chacun et chacune, notre mission.

AMEN.

Références :

- (1) André Gilbert, [www.mystereetvie.com](http://www.mystereetvie.com) - Homélie
- (2) Richard Guimond o.p., *Les racines du ciel*, p. 121

---

**Le Comité de diffusion des célébrations liturgiques (CDCL),  
au nom des évêques canadiens,  
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**3331, rue Sherbrooke Est, suite 200  
Montréal, Qc, H1W 1C5**

**Téléphone: 514-524-8223**

**Adresse courriel: [info@jourduseigneur.ca](mailto:info@jourduseigneur.ca)**

**Pour retrouver les textes de toutes les homélie  
[jour-seigneur.ca/fr/homelies](http://jour-seigneur.ca/fr/homelies)**

---